

CÉRÉMONIE FUNÈBRE

DES

POLONAIS A MONTMORENCY

23^{me} ANNIVERSAIRE

MONTMORENCY
IMPRIMERIE LITHOGRAPHIQUE DE HUARD

—
Mai 1864

ALLOCUTION

DU COLONEL MARNIER

MAIRE DE MONTMORENCY

A l'occasion du 23^e anniversaire funèbre des Polonais ensevelis
dans cette ville

MESSIEURS,

Les jours passent, les anniversaires qui nous rassemblent succèdent aux anniversaires, et quand nous pleurons pour des Polonais morts, nous ne pouvons encore, hélas! nous réjouir pour la Pologne ressuscitée !



25167

Le jour de cette résurrection ne viendra-t-il point ?

A cette question, qui répond, messieurs ?... la civilisation elle-même : la civilisation qui ne permet plus ni le servage ni l'esclavage, et qui dit aux peuples : Vous serez libres !

La dignité de l'homme, doit être la même par toute la terre, et la providence inspiratrice, qui a pour organe aujourd'hui le chef de la première nation du monde, lui donnera le pouvoir d'accomplir sa noble mission.

Ces fiers Polonais seront donc libres ! Ils luttent, ils résistent, mais la résistance, quand il s'agit de la liberté ! c'est le triomphe !

Oui, messieurs, ils triompheront, ces nouveaux Sobieski, qui versent aujourd’hui leur sang pour la cause sacrée de la liberté ; et l’Europe verra reparaître sur sa carte un royaume qu’un despotisme ambitieux en a effacé.

Souvenons-nous tous que les premiers martyrs servirent à établir le règne de l’Évangile sur les consciences... Aujourd’hui, mes amis, ce sont les nations martyrs qui vont établir le règne d’une sainte liberté, si injustement comprimée !... Cette liberté des peuples à qui Dieu l’a donnée !

La diplomatie a ses lois, la politique a ses devoirs, les dames Polonaises s’en font un de la plus ingénieuse bonté. Que donneront-elles aux blessés qui souffrent ? tout ce qui leur reste au monde : des souvenirs de famille, bagues,

bracelets, colliers. Qu'on les vende ; la France ne regardera pas au prix. Ventes, achats ont un noble but, et deux nations qui rivalisent de valeur, rivaliseront ainsi d'humanité.

Ces sacrifices ne seront pas sans fruits.

Que cet espoir soit pour nous, messieurs, une consolation près de ces tombeaux sur lesquels se déposent nos regrets, et avec les martyrs de l'exil, honorons les victimes du courage, qui tombent en criant, à l'imitation de nos braves : *Le Polonais meurt et ne se rend pas !*

Honneur donc à la Pologne ! et honneur à la France, qui lui prodigue les sympathies dont elle est si digne !

Et vive l'Empereur Napoléon III, qui veut de tout cœur, assurément, pour cette vaillante Pologne, ce qu'il a si noblement accompli pour l'Italie ! « La France, a dit le vainqueur de Solférino, ne se bat pas pour un territoire, pour une conquête, elle se bat pour un principe, pour une idée. »

Quelle idée plus sublime à soutenir que la nationalité polonaise ?

Oh ! puisse bientôt cette nationalité revivre, et plus heureux, alors, messieurs, nous dirons tous :

Vive la Pologne !



BIBLIOTEKA KÓRNICKA

25167